

# 2 mars

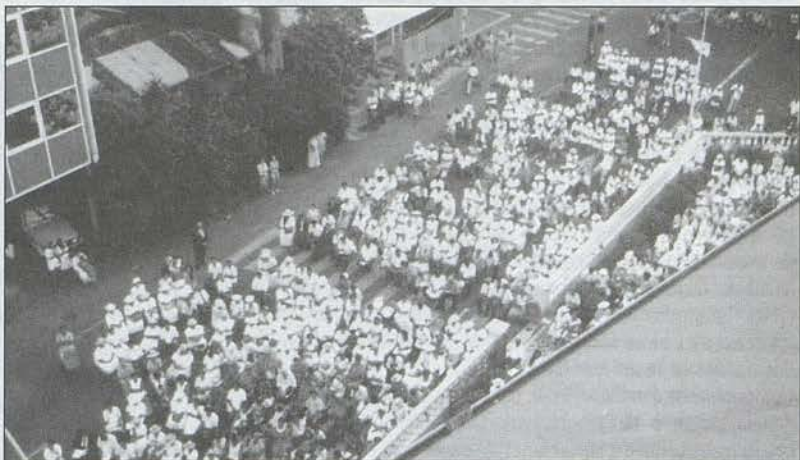
## Culte d'ouverture de la 7ème assemblée générale de la Conférence des Églises du Pacifique (PCC)



Les responsables religieux entourent la chaire.



Le Président du PCC, M.F. Sopoaga ouvre l'Assemblée.



La foule envahit même la rue.

Le 2 mars 1997 au temple Tiroama de Papeete, le culte oecuménique a placé le rassemblement des Églises du Pacifique au centre des préoccupations du Fenua, de la terre création de Dieu.

Le temple trop étroit pour accueillir les protestants, les catholiques et les délégués du Pacifique s'est ouvert sur la rue où des chaises ont été installées. Sur le puru piti, les directions des Églises Catholique et Évangélique, le roi Tupou IV de Tonga. Au premier rang le Président Gaston Flosse, des membres du Gouvernement, le Maire de Faaa Oscar Temaru, le Député Jean Juventin, le Président de l'Assemblée Territoriale Justin Arapari...

Après le chant de la chorale catholique «Aue te òàà», la prière d'intercession affirme que «le fenua, c'est la terre qui a produit tout ce qui est vivant... c'est la communion de la création» et demande au Dieu Créateur de nous apprendre «à respecter les droits du fenua».

Par un chant Ruau «No roto mai au i te fenua» la chorale du lupiri introduit aux lectures bibliques, Exode 20/1-3 et Jean 2/13-22 sur lesquels le pasteur Taarii Maraea, vice-président de l'EPPF, prêche. «Quelle espérance voulons-nous, demande-t-il, pour nos fenua, pour les hommes et les femmes, nos jeunes et nos enfants ?» En mettant en cause le «Dieu-argent» il appelle les Églises à «un souffle nouveau».

G. M.